

donnant à l'organisme une sorte de stimulation, en lui imprimant une modification dynamique favorable.

*Electrisation généralisée.* — L'électrisation généralisée peut revêtir plusieurs formes :

- A. la galvanisation centrale.
- B. la faradisation généralisée.
- C. l'électrisation statique.
- D. le bain hydro-électrique.
- E. les courants à hautes fréquences.

La galvanisation centrale et la faradisation généralisée ont donné entre les mains des électro-thérapeutes américains, Beard et Rockwell en particulier des succès remarquables, dans le traitement des névralgies. Ces formes électriques ont l'avantage d'être à la portée de tous les praticiens, de ne nécessiter qu'un outillage modeste et par conséquent, doivent être maintenus dans le cadre thérapeutique. La méthode d'application de ces modalités électriques a été donnée plus haut, mais il n'est pas inutile de lui mettre sous les yeux quelques observations concluantes dues à Beard et à Rockwell.

OBSERVATION XII. — *Névralgie très douloureuse, paroxystique, généralisée métrorrhagies, anesthésie, traitée par la faradisation générale.* Une dame d'environ 30 ans, mariée sans enfants, ayant fait plusieurs fausses couches a été traitée durant fort longtemps pour une ulcération du col utérin qui a fini par céder à des topiques locaux. Jusqu'à vingt-six ans, environ, sa santé avait été bonne, mais après sa première fausse couche ses règles devinrent très abondantes et affectèrent le caractère de pertes ; au bout de peu de mois de vagues douleurs générales apparurent, douleurs s'exacerbant à chaque époque menstruelle. Ces douleurs s'aggravèrent progressivement. Elles étaient caractérisées par une sensation douloureuse et angoissante dans la région épigastrique terminée souvent par des vomissements, mais la douleur n'était point localisée dans la région stomacale et s'étendait au reste du corps. La tête était douloureuse au toucher, les yeux intolérants à la lumière, la langue et l'arrière-gorge comme engourdies. Cet état général s'aggravant prit un caractère inquiétant. Il survint de la prostration. Le pouls battait 40 à 43 pulsations à la minute, était faible et presque imperceptible. Ces crises duraient de trente minutes à une heure et étaient traitées par les stimulants. Une application de faradisation générale faite un matin, pendant une période menstruelle détermina un tel soulagement que la nuit suivante se passa sans crise. Notons en passant, qu'il était

impossible à la malade de supporter l'opium sous aucune forme. Les faibles doses causant une faiblesse excessive et les hautes doses une excitation générale insupportable. La faradisation générale amenant une amélioration considérable appliquée pendant les attaques, je me décidai à l'employer pour les prévenir. Le traitement fut fait dans les deux jours et les résultats en furent manifestes. Dans le cours du mois les forces revinrent et lors de l'apparition des menstrues les phénomènes douloureux se montrèrent, mais très atténués. Après quelques mois de ce traitement la malade fut guérie. Le traitement interrompu, elle ne souffrit plus jamais de ses crises, les règles furent régulières et la santé parfaite.

OBSERVATION XIII. — *Névralgie intercostale d'origine malarienne. Guérison par la faradisation généralisée et la quinine.*

Un jeune homme qui avait été exposé aux hasards et aux dangers de la vie de frontière, souffrait de douleurs localisées dans la région thoracique. Quelques mois auparavant il avait subi une attaque de fièvre paludéenne qui reprenait de temps à autre malgré une guérison apparente.

Plus tard apparut une douleur intercostale paroxystique survenant tous les deux ou trois jours.

Cette douleur intermittente ne s'accompagnait pas d'élévation de la température. Elle était annoncée par une sensation de frisson dans les épaules et les membres.

Nous étions, évidemment, en présence d'un cas de paludisme. Le diagnostic de névralgie était confirmé par l'existence des points douloureux classiques. Une amélioration graduelle survint par l'emploi de la faradisation générale. La quinine était administrée simultanément de telle sorte qu'on ne peut pas dire quelle est la part exacte du traitement électrique dans l'amélioration. Cependant il est nécessaire de faire remarquer que la quinine avait été donnée auparavant sans résultat appréciable et aux mêmes doses.

La première séance de faradisation faite durant un paroxysme diminua beaucoup la durée et l'intensité de l'attaque. La guérison totale ne tarda pas à survenir.

OBSERVATION XIV. — *Névralgie intercostale résultant des fatigues de la vie de camp. Irritation spinale. Débilité générale. Amélioration rapide et guérison au moyen de la faradisation générale.*

M. C., officier dans le régiment de Nevada, fit campagne, pendant la guerre, durant trois ans. (Il s'agit de la guerre de Sécession.) Quelque temps après avoir quitté le service il fut atteint de douleurs rhumatismales aiguës qui le tinrent à l'hôpital durant tout un hiver. Le repos l'améliora progressivement et il pouvait sortir au bout de quelques mois tout à fait guéri de ses rhumatismes. Cependant sa santé demeurait

délicate. En juillet il fut pris d'une douleur aiguë dans le côté et dans le dos. On appliqua un traitement par la faradisation localisée pendant quelque temps sans résultat appréciable, la névralgie au contraire croisait en intensité, se localisant dans les nerfs intercostaux. En janvier le malade nous fut confié pour le traiter. Le malade était très faible, très anémié. Les nerfs intercostaux malades étaient extrêmement sensibles à la moindre pression. La sensibilité de la peau était telle que le frottement de son gilet de flanelle lui était devenu insupportable et qu'il avait dû appliquer directement sur la peau un tissu de lin. La pression au niveau des premières vertèbres dorsales était insensible mais au contraire très douloureuse vers la sixième et la septième. Nous appliquâmes la faradisation générale comme nous avons coutume en pareil cas. L'état général s'améliora rapidement sous l'influence de cette médication. En trois jours, les douleurs avaient beaucoup diminué, l'appétit était revenu. La durée totale du traitement fut d'un mois au bout duquel la guérison était complète.

Ces observations montrent bien que les douleurs névralgiques liées à un état général défectueux ne peuvent être guéries que si on s'adresse surtout à cet état général. Elles mettent aussi en évidence l'énergique action de l'électrisation généralisée qui agit comme tonique, comme excitant vital de premier ordre.

L'usage des bains hydro-électriques à courants alternatifs m'a donné les mêmes résultats que ceux que signale Rockwell.

Je citerai entre autres deux cas : Un malade âgé de 57 ans, gros mangeur, ayant eu, il y a cinq ans, un léger accès de goutte, est atteint après un refroidissement contracté à la chasse, par un jour pluvieux, d'une névralgie subaiguë occupant le nerf circonflexe et le nerf cubital du côté gauche. Au repos les douleurs étaient supportables mais le moindre mouvement et surtout la moindre pression s'accompagnaient de douleurs très vives. La galvanisation locale appliquée loco dolente ; la faradisation eurent pour résultat d'amoindrir la douleur, mais sans la faire disparaître.

L'amélioration qui avait exigé dix séances pour se produire n'avait aucune tendance à s'accroître et de la dixième à la dix-neuvième séance aucun progrès n'apparut. Je soumis alors

ce malade au bain hydro-électrique, au troisième bain la guérison était complète.

Une dame, âgée de 52 ans, atteinte à la suite de chagrins, d'émotions, d'une névralgie cervico-occipitale, fut vainement traitée par moi au moyen de l'électrisation localisée sous diverses formes : galvanique, faradique, étincelles statiques. Le bain hydro-électrique la guérit complètement en huit jours.

La faradisation généralisée d'une part, le bain à courants alternatifs de l'autre me paraissent donc d'excellentes façons de traiter les névralgies. Quant à l'électricité statique je n'ignore pas qu'elle a été dans ce cas aussi conseillée comme modificateur général. Je dirai que, pour ma part, je l'ai vue échouer souvent. Je crois qu'elle agit surtout lorsque la névralgie a pour substratum une neurasthénie vraie, mais que dans les cas où il s'agit d'une anémie plus ou moins accentuée, de vague rhumatisme, de goutte, elle est moins efficace que la médication dont je viens de parler.

Les courants à hautes fréquences sont actuellement considérés par quelques électrothérapeutes comme très efficaces contre les névralgies. Ils agissent sans doute comme modificateurs de la nutrition d'une part, comme modificateurs locaux de l'autre. Dans ce but on crible d'étincelles la région douloureuse, au moyen de l'électrode spéciale. Le docteur Oudin a obtenu des succès remarquables au moyen de ce procédé. Je l'ai employé moi-même dans plusieurs cas, en particulier dans deux cas de névralgie faciale et un de névralgie intercostale, et j'ai complètement échoué dans ces trois circonstances. Je me hâte de dire qu'il s'agissait de trois malades atteints l'un depuis quatre ans, l'autre depuis six ans (névralgie faciale), le troisième depuis dix ans (névralgie intercostale), contre ces névralgies tout avait été essayé, y compris tous les modes d'électrisation : galvanique, faradique, statique, bains hydroélectriques et tout avait été inefficace. L'essai fait au moyen des courants de hautes fréquences avait donc bien peu de chances de réussite. Les autres sujets au contraire ont été guéris.